

Le pastoralisme en Albanie : un patrimoine culturel important pour le développement rural durable

Proko A., Marku S., Civici A.

in

Lerin F. (ed.).

Pastoralisme méditerranéen : patrimoine culturel et paysager et développement durable

Montpellier : CIHEAM / AVECC / UNESCO

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 93

2010

pages 181-190

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=801275>

To cite this article / Pour citer cet article

Proko A., Marku S., Civici A. **Le pastoralisme en Albanie : un patrimoine culturel important pour le développement rural durable.** In : Lerin F. (ed.). *Pastoralisme méditerranéen : patrimoine culturel et paysager et développement durable.* Montpellier : CIHEAM / AVECC / UNESCO, 2010. p. 181-190 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 93)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Le pastoralisme en Albanie : un patrimoine culturel important pour le développement rural durable

Arsen Proko¹
Shkëlzen Marku²
Adrian Civici³

¹ Responsable de l'Unité des Projets de Recherche, Développement Technologiques et Innovation. Académie des Sciences, Tirana, Albanie.

² Directeur Exécutif de l'Agence de Développement des Zones de Montagnes (MADA) et enseignant à l'Université Agricole de Tirana, Albanie.

³ Recteur de l'Université Européenne de Tirana, Albanie.

Résumé. Les politiques et la stratégie du développement rural visent l'utilisation intégrée, durable, et multidisciplinaire des ressources naturelles et humaines. Dans ce contexte, les pratiques extensives de l'agro-sylvo-pastoralisme ont un intérêt économique et environnemental pour les équilibres entre la culture traditionnelle, les ressources naturelles et la sauvegarde de la biodiversité.

En Albanie, avant 1990, les politiques économiques n'ont pas considéré réellement les éléments de la tradition dans le processus de planification, et les pratiques de gestion des ressources naturelles ont souvent mené à une dégradation de ces ressources. Dans le cadre de la transition économique d'importantes réformes économiques ont été engagées et aujourd'hui, le développement de l'élevage constitue une priorité - sans pour autant que les traditions de gestion des systèmes pastoraux anciens ne soient pris sérieusement en compte.

Dans cet article, nous abordons l'étude des traditions liées au pastoralisme, sous l'angle du dynamisme historique et des changements. Nous présentons ensuite les différences régionales entre les traditions et les pratiques du pastoralisme et leurs influences sur les systèmes pastoraux. Nous soulignons, notamment, les liens étroits entre groupes de populations, traditions régionales, pratiques pastorales et autres éléments de culture et des paysages – toutes notions étroitement reliées entre elles.

Mots clefs. pastoralisme, Albanie, traditions, paysages culturels.

Pastoralism in Albania: an important cultural heritage for sustainable rural development

Abstract. *Rural development policies and strategy aim at the integrated, sustained and multidisciplinary use of natural and human resources. In this context, extensive agro-sylvo-pastoral practices are of economic and environmental interest for the balances between traditional culture, natural resources and the conservation of biodiversity.*

Economic policies in pre-1990 Albania did not really focus on traditional elements in the planning process, and the way in which natural resources were managed often led to their degradation. Substantial economic reforms were undertaken within the framework of the economic transition and the development of livestock farming is now a priority, although the traditions of the management of ancient pastoral systems are not taken into account in a serious manner.

The article examines the traditions related to pastoralism from the angle of historical dynamism and changes. This is followed by a description of the regional differences between pastoral traditions and practices and their influence on pastoral systems. There is particular focus on the close links between groups of populations, regional traditions and other cultural and landscape features – all notions that are closely related.

Keywords: *pastoralism, Albania, traditions, cultural landscapes.*

I – Introduction

La Convention sur la protection de la culture mondiale et le patrimoine naturel (la Convention sur le Patrimoine Mondial), adoptée par la Conférence Générale de l'UNESCO en 1972, a introduit un instrument international important qui reconnaît et protège les patrimoines culturels et naturels ayant valeurs spécifiques universelles. Le document reconnaît comme héritage naturel les formations spécifiques physiques, biologiques et géologiques, les habitats des espèces menacées, les zones préservées pour leurs valeurs scientifiques et esthétiques, tandis que le patrimoine culturel est défini comme l'ensemble des monuments, des groupes de constructions ou endroits ayant des valeurs historiques, esthétiques, archéologiques, scientifiques, ethnologiques ou anthropologiques (Article 1 et 2 de la Convention).

La définition de l'héritage dans le cadre de la Convention du Patrimoine Mondial constitue une nouvelle possibilité pour la protection des endroits où se trouvent des biens pouvant être considérés comme ayant une valeur exceptionnelle et universelle. La convention met en relation, non seulement la protection de l'héritage culturel et naturel et la diversité culturelle et biologique, mais elle crée aussi des liens importantes entre les peuples, les zones protégées et les héritages qui sont physiquement et/ou virtuellement présent dans un certain nombre de paysages du monde entier.

Le pastoralisme, en tant que pratique liée à l'élevage, constitue une composante importante de l'agriculture, surtout dans les pays méditerranéens. Le pastoralisme est pratiqué dans un grand nombre de pays dans le monde, avec ses aspects variés d'un pays, région ou groupe social à l'autre - comme la composition des troupeaux, leur modes de gestion, les organisations sociales, etc. Il inclut notamment des pratiques spécifiques liées à des aspects particuliers des soins aux animaux, des pratiques pastorales liées à la mobilité des animaux et des familles, des pratiques de transhumance des troupeaux à la recherche des pâturages et des ressources fourragères appropriées. Ainsi, le pastoralisme implique des aspects importants relevant du patrimoine culturel, historique et traditionnel, établis et développés de par l'histoire de ces populations, mais sérieusement menacés aujourd'hui par les évolutions du monde « moderne et globalisant ».

Les paysages culturels ruraux hérités en Albanie sont essentiellement marqués par la présence des petites parcelles agricoles, souvent aménagées en terrasses, des friches situées entre les parcelles agricoles avec des végétations destinées principalement au pâturage, des petits jardins familiaux, des clôtures naturelles composées de divers arbustes, et aussi des forêts dans un état quasi-naturel ou des fragments forestiers destinées surtout à la production du bois de chauffage.

Aujourd'hui, les paysages culturels albanais sont confrontés à des problèmes causés essentiellement par les différents modes d'exploitation des surfaces, que ce soit leur exploitation excessive voire leur dégradation pour certains, ou leur abandon à la suite de la forte migration de la population. Dans les régions les plus fertiles, la présence des activités agricoles intensives, l'urbanisation et l'industrialisation ont entraîné une forte homogénéisation des paysages. Dans les régions de montagnes, les paysages naturels et culturels sont influencés surtout par un fort abandon des systèmes traditionnels de production à cause de leur basse productivité et de la migration de la population vers les zones de plaines.

II – Les aspects historiques du pastoralisme en Albanie

L'héritage pastoral dans la région Balkanique ne correspond pas aux frontières officielles des pays. Il est développé et a évolué dans les temps surtout sous l'influence des développements historiques régionales.

Sur la base de la « Ligne de Jireček » (1991), on peut également distinguer deux influences générales en Albanie - latine dans l'Albanie du Nord et grecque dans l'Albanie du Sud (voir Figure 1). L'établissement de cette ligne repose sur des faits archéologiques : des écritures trouvées au nord de cette ligne sont en latin, alors que plus au sud, sont en langue grecque. Cette ligne est très importante dans la définition des frontières de la création des peuples Roumains et Aroumains.

Souvent dans la littérature on décrit les Balkans comme une zone pastorale, à cause des invasions des Valaques – et en effet, on constate bien des aspects culturels communs entre la culture albanaise et celle des Valaques, notamment dans le sud de l'Albanie.

L'élevage et les pratiques pastorales en Albanie datent au moins de l'Antiquité romaine. Dans les fouilles autour de la cité antique de Durazno (actuelle Durrës), on a trouvé une terre cuite datant du III^{ème} siècle avant Jésus Christ, représentant Hermès en berger tenant un mouton sur son dos (figure 3). D'autres objets et signes dans un certain nombre de fouilles illustrent bien le fait que, depuis cette époque, l'élevage été une activité importante population albanaise.

Les cultures pastorales se sont donc développées sur la longue période dans le pays. Des nombreuses études sur l'héritage culturel, les traditions et la vie quotidienne en Albanie, ont distingué clairement trois régions (Albanie du nord, du Centre et du Sud) où, parmi d'autres facteurs, les pratiques et traditions pastorales ont influencé fortement les autres aspects de la différenciation culturelle. La première et la troisième région (Nord et Sud) présentent, du point de vue du pastoralisme des aspects clairement différenciés, alors que la deuxième (le centre) contient des aspects mixtes des deux régions qui le bornent. Cette région centre a également subi une influence médiévale turque plus forte.

Etant donné les conditions géographiques, rudesse de la montagne, enclavement et isolation, la région du nord de l'Albanie a conservé ce que l'on pourrait présenter comme un plus haut degré « d'authenticité » de l'héritage culturel pastoral. Au sud, *a contrario*, certaines caractéristiques culturelles et pratiques pastorales se rapprochent des régions du Nord-Est de la Grèce.

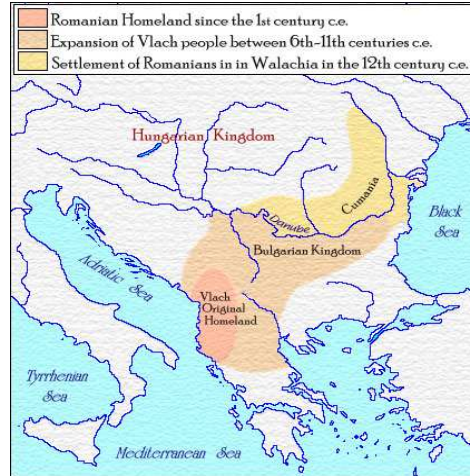
Dans les parties suivantes, nous nous attacherons à mettre en évidence les liens entre les conditions naturelles et la culture/tradition pastorale dans les régions Nord et Sud de l'Albanie.

Figure 1.
La «Ligne Jireček».



Source : Wikipedia, 2006

Figure 2.
Les invasions valaques dans les Balkans.



Source : ImNin'alu.net, 2009

Figure 3.
Hermès habillé en berger et tenant un mouton (Terre cuite du 3ème siècle avant J.C)



Source : Web. Albanian forum, 2008

Figure 4.
Typologie du pastoralisme en Albanie (respectivement Nord, centre, Sud)



Source : Proko A. 2009

III – Le patrimoine pastoral dans le Nord de l’Albanie

La région nord de l’Albanie est composée par un relief très montagneux. On peut compter 12 massifs d’au moins 2000m d’altitude. Les terrains ont des versants très escarpés et des gorges profondes, la montagne étant difficilement franchissable. Son climat est sub-continental, frais en été et froid en hiver, souvent avec beaucoup de neige, alors que sa végétation est généralement d’une grande variété. Les formations les plus importantes de cette végétation sont les forêts de chênes, d’hêtres et de sapins, ainsi que les pâturages alpins.

Figure 5.
Garçon habillé en vêtements traditionnels de Sud-est de l’Albanie



Source : Hulpgroep Albanie, 2008

Figure 6.
Femmes habillées en vêtements traditionnels Nord de l’Albanie



Source : Lucien Aigner/CORBIS, 1938

C’est dans ces conditions naturelles rudes que se sont construites une façon de vivre et une activité pastorale, incarnée dans les aspects culturels, traditionnels, démographiques et historiques. Les troupeaux de chèvres sont les plus répandus, en raison notamment des pentes et du relief montagneux - d’où la fabrication des vêtements pour hommes et femmes, utilisant la laine des chèvres.

Les bâtiments traditionnels sont, en général, en forme de tours de deux à trois étages (figure 7). Le rez-de-chaussée était utilisé pour l’hébergement des animaux domestiques, en utilisant ainsi l’énergie produit par les animaux pour chauffer l’étage au dessus où habitait la famille. Au premier étage, on trouve la cuisine, les chambres des enfants et des femmes, alors que à l’étage supérieur, on trouvait souvent la chambre des hôtes et des hommes. Ces bâtiments sont construits essentiellement avec des murs en pierre et couverts en tuiles de bois. La chambre d’hôtes est ornée par des broderies et elle est plus décorée que les autres chambres.

Figure 7.
Tour dans l'Albanie du Nord de l'Albanie



Source. Marku S, 2009.

Figure 8.
Une chambre des femmes au nord de l'Albanie



Source : Albania.shqiperia.com

Il y a dans la famille une division claire des activités entre les hommes et les femmes, ce qui s'illustre souvent dans l'emploi très fréquent des expressions "affaires d'hommes" et "affaires de femmes".

On peut remarquer l'esprit guerrier de cette population dans les fenêtres minuscules des maisons, dans les chansons épiques lors des cérémonies de mariage ou dans les berceuses, accompagnées d'instruments musicaux à cordes.

Les maisons sont situées à une distance considérable l'une de l'autre et non pas sous forme de regroupements villageois ce qui a fait naître une sorte de communication codifiée à longue distance entre les habitants (cris et signes) – traditions qui sont en voie de disparition depuis un certain temps en raison des moyens de communication moderne (et notamment, récemment du téléphone portable).

IV – Le pastoralisme dans la région Sud du pays

Un simple voyage dans le Sud du pays permet de constater la différence d'avec le Nord du pays du point de vue des paysages, de la végétation et de l'habitat. Au sud, l'espace collinaire est plus important et les montagnes moins hautes, avec des forêts basses et plus de végétation herbacée, un climat plus doux (un été chaud et sec, hiver doux et humide). Au contraire de la région du Nord, au Sud l'élevage du mouton est beaucoup plus important que celui des caprins. La végétation est constituée des pâturages estivaux et hivernaux et la déforestation pour obtenir des pâturages fait partie des activités traditionnelles.

Les costumes traditionnels, adaptés à la végétation de la région, sont fabriqués en laine de mouton et l'on constate, comme en Grèce, que les hommes portent des jupes plissées (voire figures 11 et 12).

Figure 9.
Maisons traditionnelles du Sud



Source : Proko A. 2009

Figure 10.
Une pièce de séjour (Sud Albanie)



Source : Albania.shqiperia.com

Figure 11.
**Hommes habillés en vêtements
du sud de l'Albanie**



Source : Durham E. 1905

Figure 12.
**Groupe de chanteurs polyphoniques
sud de l'Albanie**



Source : Ternova B (blogspot) 2009

Le Sud est connu pour ses traditions de chansons lyriques et polyphoniques, accompagnées d'instruments à souffle (la fife, etc.). Le rôle et la place des femmes y sont notablement différents de ceux du Nord, elles peuvent souvent s'installer à la même table que les hommes. La division des activités entre les hommes et les femmes est moins claire que dans le Nord du pays.

V – Traditions et évolution de la transhumance

Depuis des siècles ont été établis des parcours de passage des animaux pendant la période de la transhumance des zones occidentales vers l'est du pays, pendant l'été, et en sens inverse

pendant l'hiver. Les principales orientations de ces parcours traditionnels en Albanie sont présentées dans figure 13.

Partout en Albanie, le début de la période de la transhumance des animaux constitue une journée festive avec des cérémonies et rites particuliers. Les trajets du passage et les endroits où l'on pouvait se reposer ont été bien définis et sont respectés par les bergers. Les droits de passage des animaux sur des propriétés foncières pendant la transhumance sont habituellement basés sur des règles traditionnelles, des accords verbaux qui se transmettaient d'une génération à l'autre. Les propriétaires fonciers mettaient leurs propriétés à disposition des troupeaux transhumants pendant une certaine période de l'année sans demander de compensations. La transhumance a ainsi contribué à la création de nombreuses relations entre familles transhumantes et familles accueillantes - relations qui se transmettaient d'une génération à contribuant à la perpétuation de pratiques transhumantes.

Figure 13.
Parcours traditionnels de la transhumance en Albanie (A.Proko)



Source : Proko A. 2009

Figure 14.
Troupeau transhumant pâturant aux alentours de Butrinti (Saranda)



Source : Butrint.org, 2008

Cette tradition a subi un changement pendant la période de l'économie centralisée. Pendant cette période, où la propriété foncière été collectivisée ou étatisée, la transhumance des animaux a été réduite ou se faisait par camion et elle était organisée par les coopératives ou les fermes d'Etat. Cela a contribué en quelque sorte à la perte de cette tradition, en particulier la perte des connaissances sur les pratiques et des parcours de transhumance et aussi à la rupture des relations entre familles transhumantes et accueillantes. Après la chute du régime la pratique de la transhumance a recommencée, mais elle se confronte à plusieurs problèmes : perte des connaissances sur les pratiques de la transhumance, privatisation des propriétés foncières sur les parcours, changements des systèmes de production et conflits avec les nouveaux propriétaires...

Conclusion

En Albanie, comme dans beaucoup d'autres pays, l'interaction entre les activités humaines et la nature, pendant des siècles a créé des traditions, des paysages culturels et des systèmes traditionnels pastoraux particuliers, dont l'identification, la valorisation et l'utilisation raisonnée et intégrée est d'une grande importance pour le développement rurale durable dans le pays. C'est vers l'exploitation de ces systèmes que doit se diriger le développement durable du pastoralisme en utilisant les pâtures, les lisières, les fourrages cultivés, les forêts basses, etc. Ce sont ces types de territoires, créés par les systèmes traditionnels d'exploitation à intensité raisonnée et caractérisés par le travail humain avec des outils simples et à l'aide des animaux, qui forment les paysages culturels traditionnels albanais.

Les traditions pastorales et leurs valeurs culturelles et paysagères constituent un patrimoine national qui doit être mieux valorisé pour le développement rural durable du pays. Les paysages culturels traditionnels sont les témoins de l'histoire de la population locale, de leurs traditions et de leurs coutumes, dans une diversité de structures et de pratiques du passés et du présentes. Leur contribution en tant que patrimoine culturel et leur rôle dans la sauvegarde de l'identité des communautés locales, doivent être évalués. Une meilleure connaissance et valorisation de la tradition pastorale et des paysages culturels liés, crée ainsi des conditions pour l'utilisation intégrée et multifonctionnelle des territoires ruraux - et surtout montagneux - du pays, contribuant ainsi à la régénération des activités économiques et de la vie rurale dans ces zones.

Nous concluons cet article par un dicton populaire qui circule parmi les paysans des zones de montagnes de l'Albanie, à propos des richesses non-valorisées des zones rurales, et qui dit :

*« nous passons à côté des roses et sentons le fumier;
nous marchons sur de l'or et cueillons des marrons;
nous détruisons des châteaux et bâtissons des cabanes;
jusqu'à quand comme ça ?
quand naîtra un homme [un dirigeant] pour nous enseigner ce que nos ancêtre savaient »*

Références

Amanatidou D. (2005). *Analysis and evaluation of a traditional cultural landscape as a basis for its conservation management. A case study in Vikos-Aoos national park, Greece.* PhD thesis : Fakultät für Forst- und Umweltwissenschaften Albert-Ludwigs Universität Reiburg im Breisgau.

European Commission. (1998). *Europe's environment: the second assessment.* Luxembourg : Office for Official Publications of the European Communities.

Ewald K.C. (1994). Traditionelle Kulturlandschaften. *Der Bürger im Staat*, vol. 44, n. 1, p. 37-44.

Farina A. (1995). Upland farming systems of the Northern Apennines. In Halladay P., Gilmour D.A. (eds). *Conserving biodiversity outside protected areas: the role of traditional agro-ecosystems.* IUCN. p. 123-135.

Gjergji A. (1997). Nourriture et traditions alimentaires. In Lerin F., Civici A. (eds). *L'Albanie, une agriculture en transition.* Montpellier : CIHEAM-IAMM. p. 69-82. (Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches ; n. 15).

- Glowka L., Burhenne-Guilmin F., Synge H. (1994).** *A guide to the Convention on Biological Diversity*. IUCN.
- Grandin B.E. (1987).** Pastoral culture and range management: Recent lessons from Maasailand. *ILCA Bulletin*, n. 28, p. 7-13.
- Jireček K. (1911).** *Geschichte der Serben*. Gotha: F.A. Perthes A. Republished in Amsterdam: Verlag Adolf M. Hakkert, 1967, f. 318-319.
- Kaimio J. (1979).** The Romans and the Greek language. *Commentationes Humanarum Litterarum Helsinki*, vol. 64, p. 371-379
- Pineda F.D., Montalvo J. (1995).** Biological diversity in traditional land use systems. In Halladay P., Gilmour D.A. (eds). *Conserving biodiversity outside protected areas : The role of traditional agro-ecosystems*. IUCN. p. 107-122.
- Vos W., Stortelder A. (1992).** *Vanishing Tuscan landscapes: landscape ecology of a submediterranean mountane area (Solano Basin, Tuscany, Italy)*. Wageningen : Pudoc.
- Wikipedia. (2009).** *Jireček line*. http://en.wikipedia.org/wiki/Jireček_Line